

Original : anglais

IMPACT DE L'UTILISATION DE DCP SUR LES ESPÈCES NON-CIBLÉES

John Hampton, Gerry Leape, Amanda Nickson, Victor Restrepo, Josu Santiago, David Agnew, Justin Amande, Richard Banks, Maurice Brownjohn, Emmanuel Chassot, Ray Clarke, Tim Davies, David Die, Daniel Gaertner, Grantly Galland, Dave Gershman, Michel Goujon, Martin Hall, Miguel Herrera, Kim Holland, Dave Itano, Taro Kawamoto, Brian Kumasi, Alexandra Maufroy, Gala Moreno, Hilario Murua, Jefferson Murua, Graham Pilling, Kurt Schaefer, Joe Scutt Phillips, Marc Taquet¹

RÉSUMÉ

Les auteurs ont participé au Symposium scientifique mondial sur les DCP, tenu du 20 au 23 mars 2017 à Santa Monica en Californie, sans être rattachés à une quelconque organisation. Le présent document fait partie des nombreux documents issus du Symposium et ne représente pas une discussion exhaustive tenue sur cette question mais inclut certains points convenus par les participants. Les participants ont reconnu que l'impact des DCP et la gestion des DCP ne peuvent pas être envisagés de façon totalement indépendante des stratégies de pêche, des questions liées à la capacité de pêche, à la structure de l'écosystème ou à la gestion de tous les autres engins de pêche dans les pêcheries de thonidés tropicaux. Aucun de ces points ne peut, de façon isolée, résoudre les défis de gestion associés à l'utilisation des DCP. L'efficacité de chaque point dépendra des niveaux de mise en œuvre et d'application et doit être associée aux processus entrepris au sein des ORGP. Les participants ont souligné le besoin d'harmoniser, de standardiser et de disposer des données et de développer des termes et définitions standardisés pour soutenir une interprétation cohérente de l'objectif visé par les mesures de gestion et de conservation dans tous les bassins océaniques. Les participants ont noté que les « meilleures pratiques » n'étaient pas forcément les « plus fonctionnelles » et qu'elles devront être évaluées afin de déterminer les pratiques les plus appropriées à appliquer dans un environnement de gestion particulier ou une zone géographique donnée. Finalement, les participants ont souligné le besoin d'une étroite collaboration constante entre les scientifiques, les gestionnaires et l'industrie en vue de trouver des solutions novatrices au sein et parmi toutes les ORGP. Ces points présentés ici ne sont pas énumérés par ordre de priorité. Les priorités et solutions pourraient dépendre des régions.

Introduction

Comme dans le cas des navires de la plupart des pêcheries industrielles, les senneurs thoniers capturent et débarquent parfois des espèces non-ciblées, en plus des thonidés tropicaux cibles. Les espèces non-ciblées régulièrement rencontrées par les navires pêchant sous DCP peuvent être classées en trois catégories taxonomiques : les tortues de mer, les requins et les poissons osseux non-ciblés. Nous soulevons, ci-après, certains points convenus au Symposium scientifique mondial sur les DCP¹, en divisant chaque section taxonomique en sous-sections relatives aux informations clefs, aux approches avérées et prometteuses pour atténuer ces prises et aux lacunes dans nos connaissances scientifiques sur cette question. En plus des points spécifiques indiqués ci-dessous, l'importance de la formation de l'équipage et de la communication à la communauté halieutique a été soulignée pour les tortues, les requins et les poissons osseux.

Tortues marines

Informations clefs

Les interactions entre les tortues marines et les opérations à la senne sous DCP sont assez peu fréquentes et la mortalité des tortues dans les opérations à la senne est extrêmement faible, plus de 90% des tortues marines capturées dans les filets de la senne sont remises à l'eau vivantes. Les meilleures pratiques pour la remise à l'eau des tortues marines ont été diffusées et se sont avérées fructueuses. Néanmoins, un petit nombre de tortues s'emmêle directement dans les DCP, dans la partie immergée à la surface ou dans le filet submergé tendu dans la colonne d'eau. La priorité pour les espèces de tortues peut dépendre de la région ou du bassin océanique et devrait être établie pour chaque zone, en fonction de l'état du stock des

¹ Pour obtenir plus d'informations sur le Symposium scientifique mondial sur les DCP ou sur le présent document, veuillez contacter Grantly Galland (ggalland@pewtrusts.org).

espèces rencontrées par les opérations de pêche à la senne. Compte tenu de la stratégie de cycle vital propre aux tortues marines (qui ne viennent généralement sur la côte qu'à des fins de nidification), les opérations halieutiques en haute mer pourraient être une source d'informations capitales sur la présence d'espèces ou de populations à l'échelle du bassin océanique, et notamment pour les cycles vitaux sur lesquels les données ne sont généralement pas disponibles (juvéniles et adultes dans les environnements pélagiques).

Approches avérées et prometteuses pour atténuer les prises

Une grande partie de la mortalité des tortues marines due à la pêche à la senne sous DCP est imputable à l'emmêlement dans le DCP en lui-même. Une approche avérée pour réduire cette mortalité concerne la conception du DCP. En l'absence d'une définition largement reconnue de « DCP non-emmêlant », la fabrication de DCP ne comportant pas de risque ou comportant peu de risque d'emmêlement des tortues marines devrait être considérée comme faisant partie des meilleures pratiques. Ceci implique de réduire le volume de filet utilisé sur la partie du DCP à la surface de la mer (souvent appelée « radeau ») ou submergé en-dessous. Le radeau ne devrait pas inclure notamment de filet ou devrait être recouvert d'une toile car les tortues ont tendance à grimper sur le radeau et finissent par s'y emmêler. Réduire la surface du radeau pourrait également éviter que les tortues ne tentent de grimper sur le DCP. En ce qui concerne les tortues marines rencontrées lors des opérations de pêche et encerclées dans le filet de la senne, la réanimation s'est avérée fructueuse pour accroître la survie des tortues qui sont remises à l'eau à partir du filet ou du pont du navire. Certaines ORGP requièrent déjà des soins particuliers pour les tortues marines rencontrées lors des opérations de pêche (et notamment l'utilisation obligatoire de bacs de récupération à bord).

Lacunes dans nos connaissances scientifiques actuelles

Étant donné qu'il existe des méthodes précises et avérées visant à réduire ou éradiquer la prise accessoire de tortues marines par les opérations de senne sous DCP, il n'existe pas de lacune importante dans les connaissances scientifiques sur cette question.

Requins

Informations clefs

Les requins représentent un faible pourcentage des prises (0,5% en poids) des opérations de pêche à la senne sous DCP, ce qui est un chiffre faible par rapport aux autres engins de pêche thoniers mais qui est plus élevé que pour les opérations de pêche à la senne sur bancs de thonidés non-associés. Bien que ces chiffres soient faibles, l'ampleur de ces pêcheries implique que les prises peuvent être significatives pour certaines espèces, surtout pour le requin soyeux, une composante fréquente des prises accessoires des senneurs, et le requin océanique, qui est moins fréquent dans les prises mais très vulnérable à la surexploitation. Bien que les prises accidentelles de requins soient généralement plus élevées lors d'opération de pêche sous DCP, certaines espèces (requins marteau, raies géantes) sont plus fréquentes dans les opérations à la senne sur bancs non-associés. L'impact relatif des pêcheries de senneurs sur les requins dépend des bassins océaniques. En plus d'être directement capturés pendant les activités de pêche, les requins peuvent s'emmêler dans le DCP en lui-même si ce dernier est équipé d'éléments dans la colonne d'eau comportant des filets lâches avec une taille de maillage supérieure à 7 centimètres environ. L'ampleur de ce problème d'emmêlement varie également en fonction du bassin océanique.

Approches avérées et prometteuses pour atténuer les prises

Une approche avérée pour réduire la mortalité des requins due à l'emmêlement dans le DCP en lui-même concerne la conception du DCP. En l'absence d'une définition largement reconnue de « DCP non-emmêlant », la fabrication de DCP ne comportant pas de risque ou comportant peu de risque d'emmêlement des requins, en évitant d'utiliser des filets ou autres matériaux emmêlants, devrait être considérée comme faisant partie des meilleures pratiques. Plusieurs actions peuvent être entreprises en vue de réduire la mortalité des requins rencontrés lors des opérations de pêche. Déplacer une partie de l'effort de pêche à la senne, en délaissant les opérations sous DCP en faveur d'opérations sur bancs de thonidés non-associés, permettrait de réduire la mortalité globale des requins (mais pourrait accroître la mortalité de certaines espèces sensibles, telles que le requin-marteau et les raies géantes). Éviter de cibler

les petits bancs de thonidés associés aux DCP pourrait donner lieu à une réduction du taux de prises accessoires, étant donné que l'abondance des espèces non-ciblées ne dépend pas de la taille du banc de thonidés. Ces pratiques avérées réduisent la probabilité de rencontrer des requins lors des opérations de pêche. Identifier et éviter les zones sensibles de l'abondance de requins est une approche prometteuse pour réduire encore davantage la probabilité de rencontrer des requins. En ce qui concerne les requins encerclés dans le filet de la senne, une approche prometteuse consiste à pêcher les requins à la ligne à main, la palangre ou un autre engin afin de les extraire du filet. Cette pratique devrait être mise en avant car les requins encerclés sont souvent encore en bon état de santé. En présence d'un requin sur le pont du senneur, des pratiques de manipulation en toute sécurité, à même d'accroître la survie de 20% des spécimens se retrouvant sur le pont, ont été diffusées et se sont avérées efficaces. Ces meilleures pratiques de manipulation devraient être mises en œuvre dans tous les bassins océaniques.

Lacunes dans nos connaissances scientifiques actuelles

En plus des lacunes générales dans les données liées à la plupart des pêcheries de requins, certains domaines de recherche sur les requins concernent directement la pêche sous DCP. L'amélioration des connaissances sur la biologie et le cycle vital du requin soyeux et du requin océanique permettrait de déterminer de nouvelles méthodes visant à réduire leurs prises accessoires dans les pêcheries de senneurs pêchant sous DCP. Des informations sur les taux de colonisation des DCP et sur le comportement de ces espèces sensibles seraient particulièrement utiles. Il est nécessaire de réaliser un plus grand nombre d'études *in situ* sur les façons de dissuader toutes les espèces de requins de se concentrer autour des DCP ou de les éloigner des DCP avant d'entreprendre les opérations de pêche.

Poissons osseux non-ciblés

Informations clefs

Les poissons osseux non-ciblés représentent 1-2,5% de la capture (en poids) des opérations à la senne sous DCP, avec une certaine variabilité entre les bassins océaniques. Bien que les poissons osseux non-ciblés soient également capturés lors d'opérations à la senne sur bancs non-associés, il y a plus de spécimens, de biomasse et une plus grande diversité de ces espèces capturées lors d'opérations sous DCP. Il existe très peu d'informations, voire aucune, sur l'état des stocks de la plupart des poissons osseux non-ciblés et cette absence de données complique la réalisation d'évaluations des stocks, même élémentaires. Toutefois, de nombreuses espèces sont considérées comme ne faisant pas l'objet de graves préoccupations de conservation, s'agissant d'espèces avec une rapide croissance, très fécondes et abondantes. Les poissons osseux non-ciblés sont utilisés par l'équipage à des fins de consommation personnelle, débarqués à des fins de vente dans certaines régions ou rejetés dans d'autres régions. Si le marché local de ces espèces devient lucratif, les prix pourraient être plus élevés que ceux du listao. Par conséquent, ces espèces pourraient être ciblées dans certaines zones et devraient être gérées par une approche écologique de gestion des pêches.

Approches avérées et prometteuses pour atténuer les prises

Il n'existe que peu de méthodes avérées pour réduire la prise accidentelle des poissons osseux non-ciblés. Cependant, tout comme pour les requins, déplacer une partie de l'effort de pêche à la senne, en délaissant les opérations sous DCP en faveur d'opérations sur bancs de thonidés non-associés, permettrait de réduire leurs prises accidentelles. Éviter les petits bancs de thonidés associés au DCP pourrait également permettre de réduire le taux de capture de ces espèces. Limiter les rejets morts et promouvoir leur utilisation pourraient permettre d'améliorer le suivi, de réduire les déchets et d'améliorer éventuellement la sécurité alimentaire dans certaines régions. Néanmoins, une utilisation accrue pourrait donner lieu à des conflits avec les pêcheries locales artisanales et encourager indirectement le ciblage d'espèces qui n'étaient auparavant pas ciblées par les senneurs.

Lacunes dans nos connaissances scientifiques actuelles

Les informations sur l'état des stocks de la plupart des poissons osseux non-ciblés capturés en association avec les DCP sont inexistantes. La collecte de données liées aux pêcheries à des fins de suivi permettra aux ORGP de déterminer si des mesures d'atténuation sont nécessaires pour l'une de ces espèces et à quel moment les mettre en œuvre. Des recherches sur la remise à l'eau ou la fuite de poissons osseux non-

ciblés permettraient de déterminer le moyen de réduire la mortalité de ces espèces dès qu'elles sont encerclées dans le filet de la senne. Des recherches portant sur l'effet de la taille du maillage du filet de la senne sur les taux de prises accessoires de ces espèces est un exemple de recherche qui pourrait améliorer la gestion des poissons osseux non-ciblés.